

mettre un mémoire : les lettres initiales du nom de ce pharmacien s'y trouvaient gravées.

Le serrurier, consterné, descendit à la boutique pour interroger Thierry. L'hypocrite eut recours aux mensonges et aux flatteries qui réussissent si bien avec sa mère. Fondant en larmes et protestant de son innocence, il prétendit que des envieux avaient caché ces objets dans sa pailasse pour lui ôter, à lui, pauvre orphelin, la bienveillance d'un maître et d'une maîtresse qu'il chérissait. Indignée d'une pareille effronterie, la serrurière s'emporta et l'accabla des injures les plus méritées. Au bruit de cette scène, tous les gens du quartier accoururent, et apprenant de quoi il s'agissait, ils joignirent leurs malédictions à celles de cette femme si justement irritée. Le serrurier seul gardait le silence : il rêvait douloureusement au parti qu'il devait prendre. Par égard pour la mémoire de son respectable père, je me contenterais de le chasser, pensait-il ; mais le vaurien ne s'est pas contenté de me voler ; tout le monde sait qu'il a volé d'autres personnes, et même dans les maisons où il travaillait pour mon compte. Si je ne le livre pas à la justice, ma réputation sera perdue, personne ne voudra se fier à moi ; autant vaudrait fermer tout de suite ma boutique, car notre profession exige une probité à toute épreuve, et a besoin de la confiance publique. Puisqu'il le faut, livrons cet indigne apprenti, qui n'a pas craint de me ruiner en me deshonorer.

Après avoir bien enfermé Thierry dans sa chambre, il alla chercher le commissaire. Lorsqu'il entra chez lui dans cette chambre, on vit que le coupable, à l'aide de ses draps, était descendu par la fenêtre, dans une petite ruelle peu fréquentée, d'où il pouvait facilement gagner la compagnie.

En apprenant cette triste nouvelle, Madeleine faillit s'évanouir ; honteuse, confuse, elle n'osait ni sortir, ni recevoir personne. Aucun sacrifice ne lui avait coûté pour effacer cette déplorable affaire ; mais, lors même que son fils échapperait au châtiement de la loi, son nom n'en resterait pas moins couvert d'un opprobre que rien ne saurait effacer. Elle ne put fermer l'oeil de la nuit. L'orage grondait, la pluie tombait par torrents, et la malheureuse mère se demandait avec douleur où était son fils si cher et si coupable ; s'il avait du pain, s'il était sous quel que abri. Comme elle se reprochait alors de ne l'avoir pas mieux élevé !

Les messagers qu'elle avait secrètement envoyés après lui étaient revenus sans l'avoir trouvé, elle se persuada que dans un accès de désespoir il s'était jeté à la rivière, et cette seule pensée lui causa une grave et longue maladie. Après son rétablissement, elle n'eut pas le courage de se montrer dans les rues ; l'aspect d'un honnête homme la faisait rougir et trembler ; il lui semblait : Tu croyais aimer ton fils ! non, tu ne l'aimais pas. Ta faiblesse n'était point un sage et véritable amour maternel, ta faiblesse l'a perdu ; il est juste que sa perte te punisse de ta faiblesse. Pleure, maintenant, rougis et gémis ; et que ton exemple apprenne aux mères faibles comme toi ce que deviennent les enfants gâtés et les parents qui les gâtent ! Ah ! se disait-elle en gémissant durant ses longues et cruelles insomnies, que n'ai-je mieux écouté cet avertissement de mon mari ! Il est bien que la tendresse maternelle adoucis-e la sévérité du père, ainsi le veut la céleste sagesse ; mais, pour n'être pas funeste aux enfants, l'indulgence même de la mère doit s'allier à une certaine fermeté.

LES BRIGANDS

Thierry, en prenant la fuite, était allé se cacher dans la forêt voisine. Cette forêt était d'une étendue considérable, et presque partout tellement fourrée, qu'elle était impraticable. Thierry s'y égarait ; il passa toute la journée à courir çà et là, sans trouver aucune issue. La pluie tombait à verse,

et un vent violent, agitant de temps en temps les branches d'arbres, mouillait le malheureux jusqu'aux os. La nuit approchait, et la forêt devenait de plus en plus obscure. La faim le tourmentait, il tremblait de froid. Il craignait de périr dans cette forêt, et répandait des larmes brûlantes. Il se repentait de sa mauvaise conduite et se proposait de ne plus voler ; mais en prenant cette bonne résolution, il ne pensait pas du tout à Dieu qui défend et punit le vol : la frayeur et la douleur seuls la lui avaient inspirée.

Ayant enfin trouvé un sentier, il rencontra un individu couvert de haillons et portant une forte charge de branches de bouleau. A ses côtés il avait suspendu, à gauche un flacon de fer-blanc, et à droite une gibecière qui paraissait bien garnie ; il tenait un bâton noueux dans sa main. Thierry l'accosta, et lui demanda avec timidité s'il ne pourrait pas lui donner un morceau de pain.

"Ah ! ah ! c'est toi, fripon, scélérat ! lui dit cet individu en le menaçant de son bâton : tu me tombes bien à propos sous la main pour me faire gagner une bonne récompense. Tu as fait là une belle équipée ! on ne parle que de toi dans la ville, où je suis allé vendre des balais. Attends, coquin ; on te cherche partout, et ton logement au cachot est déjà préparé."

Thierry, tremblant de crainte, tomba aux pieds de cet homme pour lui demander grâce, et, levant ses mains suppliantes vers lui dit : "Ah ! je vous en supplie, ayez pitié de moi, et ne me livrez pas entre les mains de la justice. Je meurs de faim, et je suis si fatigué, que je ne puis plus me tenir sur les jambes. Donnez moi un morceau de pain, si vous en avez dans votre gibecière, et un gîte pour cette nuit. Ah ! je vous en conjure à genoux, ne soyez pas cruel à mon égard."

Cet homme le releva et lui dit : "N'aie pas peur, mon garçon ; ce que je t'ai dit là, ce n'était que pour rire. Je ne veux pas te faire du mal, bien au contraire." Il ouvrit sa gibecière, et en tira un morceau de pain : "Tiens, mange ;" puis ; ayant pris son flacon de fer-blanc, il but le premier et le présenta à Thierry, en disant : "Bois un coup d'eau-de-vie là-dessus, cela ranime le coeur."

Thierry mangea et but avec avidité. "Maintenant te voilà un peu rassuré, viens avec moi si tu veux ; tu trouveras à souper, un morceau de rôti, du bon vin, un excellent feu pour te sécher, et tu te coucheras comme nous sur de la mousse tendre."

Thierry ne pouvait comprendre comment un homme si misérablement vêtu pouvait se procurer du rôti et du vin ; il se hasarda donc à lui demander : "Qui donc êtes-vous ?"

— Je suis Josse, le marchand de balais, si connu dans tout le pays ; et en outre je sers un monsieur qui a loué toutes les chasses d'alentour. Viens, tu seras charmé d'être parmi nous."

L'imprudent Thierry, qui se sentit d'ailleurs encouragé par le pain et l'eau-de-vie qu'il avait pris, ne se fit pas prier longtemps, et suivis sans réflexion cet homme suspect. Ils marchèrent, sans suivre aucun chemin tracé, à travers le plus profond du bois ; souvent ils furent obligés de pénétrer au milieu des broussailles, qui les mouillaient jusqu'aux os. Ce sentier devint si obscur, qu'ils ne voyaient plus ni branches ni feuilles. Thierry suivit son guide pas à pas pour ne pas le perdre. Les branches humides venaient lui frapper la figure ; tantôt un buisson d'épines lui arrachait les cheveux ; tantôt sa tête se heurtait contre des rameaux peu élevés et en était meurtrie. Ils marchèrent ainsi pendant une heure, et le malheureux Thierry, peu habitué à souffrir, pleurait comme un enfant. Ils arrivèrent enfin au sommet d'un roc escarpé, et entrèrent ensuite dans un défilé très étroit. Après l'avoir traversé dans toute sa longueur, et quand ils quittèrent les

rochers, Thierry crut voir la forêt en flammes. Il vit devant lui une vallée assez large ; une épaisse fumée s'élevait derrière un roc ouvert de broussailles. Des chênes séculaires, des hêtres et des buissons de diverses espèces dont l'automne avait déjà fait jaunir le feuillage, des sapins dont la cime semblait toucher au ciel, et des pins toujours verts, brillaient de feux nuancés de rouge, de jaune et de vert. De tous les arbres découlaient des milliers de gouttes de pluie dont chacune, en tombant, ressemblait à une étincelle.

Thierry ne pouvait assez admirer ce tableau magique et vraiment pittoresque. "Nous voilà arrivés," dit le marchand de balais. Tous deux se dirigèrent vers l'angle du rocher, qu'ils tournèrent, et ils se trouvèrent en face d'un grand feu pétillant qui s'élevait dans les airs en tourbillons. Thierry vit, les bras croisés et le dos appuyé contre le rocher, un homme d'une taille majestueuse : son front élevé, ombragé d'une belle chevelure bouclée ; ses moustaches et ses favoris noirs et épais, et son habit de chasse, quoique un peu usé, lui donnaient un air distingué et annonçaient en lui le chef de la bande. La lueur vacillante du feu éclairait cette figure imposante. Un fusil à deux coups était à côté de lui, et à ses pieds un cerf tué tout récemment. Cet homme jeta sur Thierry un regard vif et pénétrant, mais sans daigner lui adresser une seule parole.

Près de là se trouvait assis un autre individu qui faisait cuire un quartier de chevreuil et tournait la broche. A quelques pas, un petit tonneau était couché sur l'herbe, et un pot de terre tout noir de suie servait à la fois de flacon et de verre.

"Te voilà, Josse ? dit le cuisinier au marchand de balais ; quel diable de gamin nous as-tu racroché là ? au moins es-tu bien sûr de lui ?"

— Ah ! pardi, je le crois bien, dit Josse en déposant sa charge de bouleau ; car il s'est brouillé à tout jamais avec les honnêtes gens de son endroit. Mais laissez-moi boire d'abord un coup et puis je vous raconterai ça.... Il but à longs traits dans le vase noir, en disant : "Oh ! comme cela fait du bien !..." Ensuite il ôta sa gibecière, et en tira ce qu'elle renfermait. "Tenez, voilà du pain, du sel, du fromage de Hollande, et d'excellent tabac à fumer ; j'ai en outre un jeu de cartes neuves, et ce qui est essentiel, de la poudre et du plomb. J'espère que vous êtes content de votre commissionnaire ?" Puis, s'adressant à Thierry : "Allons, assieds-toi près du feu, mon garçon, réchauffe-toi bien et réjouis-toi : le tonneau est plein, et dans un moment le souper sera prêt. (à suivre)

Nerve Racked Men and Women
will find Balm for their Terrible Sufferings in
MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS.

They tone up and strengthen the nerves, build up the muscles of the heart, and purify and enrich the blood. They put the nervous system in perfect working order, and restore health and vigor to both body and brain.

Miss Edythe Lindsay, Stronness, Ont., writes:—"It affords me great pleasure to say that I have experienced great relief from your Heart and Nerve Pills. For over two years I suffered from violent palpitation of the heart, was very nervous and easily startled. I was in an extremely weak condition before I started to take the pills, but four boxes effected a complete cure. I cannot praise them too highly to those suffering from nervous weakness and heart troubles."
Price 50 cents per box, or \$ for \$1.25. All dealers, or
THE T. MILBURN CO., LIMITED, TORONTO, ONT.

Allen's Lung Balsam
(BAUME D'ALLEN)
Le meilleur remède contre la toux.
Absolument Sûr
devrait être le premier auquel on devrait donner en achetant un remède et insister rigoureusement pour l'avoir, car de son efficacité dépend la vie. Allen's Lung Balsam ne contient pas d'opium sous quelque forme que ce soit, et il est sûr, certain et prompt dans les cas de croup, rhumes, toux fortement attachée.
Essayez-le maintenant et convainquez vous

WINTER CLOTHING AT SPECIAL PRICES

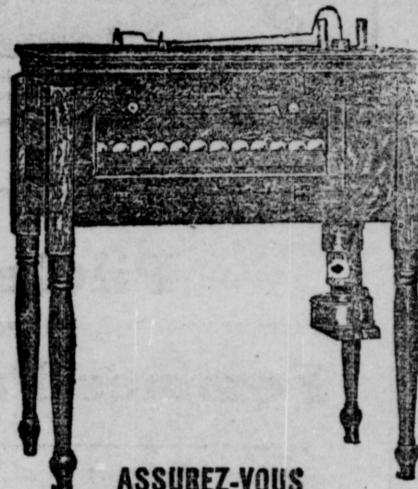
If you are in need of anything in the line of Ready-to-wear Clothing you will find in our stock of Progress Brand Garments Overcoats, Ulsters, Reefers, Suits and Pants, for Men and Boys, at prices for balance of the season that will certainly make buying easy.

OUR WINTER FOOTWEAR

Is still fairly complete and embraces a number of odd lines and broken sizes which will be disposed in special at prices.

If in need of a Fur Coat, Fur Jacket, or Fur Sleigh Robe, we will be pleased to quote you January prices, which are way down to clear

R. T. HOLMAN



ASSUREZ-VOUS UN REVENU CONFORTABLE AU MOYEN D'UN APPAREIL INCUBATEUR CHATHAM

L'élevage de volailles par l'Appareil Incubateur Chatham est une occupation des plus profitables et très facile à remplir. A moins que vous ne souhaitiez vous y livrer sur une grande échelle, il ne vous faudra y dévouer que bien peu de temps. Les rapports du Gouvernement démontrent que la demande pour les poulets au Canada excède de beaucoup l'approvisionnement, et la Grande-Bretagne en demande toujours à grands cris. Cela assure donc un marché stable et de bons prix pour les poulets.

Vous ne pouvez pas élever des poulets avec succès avec une poule couveuse. Elle perd son temps à couver, quand elle devrait pondre. Pendant qu'elle couve et prend soin de quelques poulets, elle devrait pondre cinq ou six douzaines d'œufs. Le pourcentage de poulets qu'elle écote est bien moindre que le produit d'un Appareil Incubateur Chatham.

PAS D'ARGENT A PAYER AVANT LE MOIS D'OCTOBRE, 1905

Nous vous fournissons ce qui est requis pour l'élevage de volailles, avec profits, au moyen de l'Appareil Incubateur Chatham, sans qu'il vous n'en coûte un centime avant l'automne prochain. Ce qui veut dire que vous pouvez obtenir sept ou huit couvées et faire beaucoup d'argent avec l'Appareil Incubateur Chatham avant que le premier paiement ne devienne dû.

Nous ne pourrions pas faire cette offre si nous n'étions pas convaincus que si vous l'acceptez, vous serez entièrement satisfait ; si nous n'étions pas positifs que l'Appareil Incubateur Chatham vous paiera un joli revenu annuel.

Voici une honnête offre. Nous la faisons afin de démontrer que nous avons une confiance suprême dans l'Appareil Incubateur Chatham. Nous voulons que vous acceptiez cette offre, car nous sommes sûrs que l'Appareil Incubateur Chatham vous donnera satisfaction. Chaque appareil que nous avons produit a été la cause d'autres ventes dans le même district.

Notre offre se résoud à ceci : Nous vous envoyons l'Appareil Incubateur Chatham de suite, fret payé par nous, sans exiger un centime de vous. Vous faites votre premier paiement en octobre 1905. Le balance devant être payé en octobre 1906, ou si vous êtes acheteur au comptant, vous l'avez à meilleur marché. Est-ce qu'une offre peut être plus juste ou plus généreuse ?

SHUTE'S FALLS, ONT., le 19 novembre 1904.
L'Appareil Incubateur Chatham que j'ai acheté de votre société à crédit, je desirais m'acquiescer en plein et autonome si vous consentez à m'accepter un acompte. Je suis très satisfait de l'Appareil Incubateur et la Couveuse, et je ne voudrais pas non plus passer, car j'ai réalisé durant la présente saison plus que les appareils de nos collègues.

Votre dévoué,
EMIL W. HYSLOP.

THE MANSON CAMPBELL CO., Limited
Dept. Français 179
PARRICANES DES ENTREPRISES DE DISTRIBUTION A. Montreal, Que., Brandon, Man., Calgary, Alta., New Westminster, B.C., Halifax, N.S.
CHATHAM, ONT., 46 Detroit, Mich. 127

Protection contre le Rhume

Toute médecine qui peut protéger du Rhume et vous soulager des douleurs du Rhumatisme mérite votre attention. Il y a rien comme le Perry's Magic Oil pour le RHUME et le RHUMATISME.

Lisez ceci :
Chelsea, May, 10 1904

M. Perry, cher monsieur :—Après m'être servi d'une bouteille de votre "Magic Linement" nous sommes convaincus ma femme et moi, qu'il n'y a rien de meilleur pour le RHUME et le RHUMATISME, votre etc.

R. H. LATIMER, 153 Washington Ave., Chelsea.

Préparé par P. S. Perry, Chelsea, Mass. En vente par C. W. Freeman, 464 Broadway.

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring
600 Sacks salt
10 Chest Best Tea
10 Casks American Kerosene oil
lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
200 Bbls Flour now on hand.
All cheap for cash or prodeuc.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin, Frog Pond.

McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. McDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ?
McDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for PureD rugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S. Summerside

WELLINGTON STORE

Goods at Big Reductions

During February we offer balance of our Winter Goods at Discounts ranging from 20 to 40 per cent to clear.

Lines consists chiefly of Ladies' Winter Sacques and Capes, Ladies' Fur Boas, Collars and Muffs, Ladies Winter Hats. Several pieces excellent Sack Cloth, Mens' Overcoats, Mens' Winter Suits, Mens' Felt Boots, Boys' Reefers, etc., etc.

First purchasers get the best value so come early.

JAMES A SHARP
Successor to J. O. Arsenault's Sons & Co.
Wellington Station

FOR SPRINGTIME

Seeds for the Farmer of the best obtainable.

Supplies for the Fisherman At lowest prices

Brace McKay & Co. Ltd
Summerside P. E. I. March., 27 1905